

Publication immédiate

Le 28 novembre 2002

Le rapport de la Commission Romanow favorise la prévention

Ottawa—L'Association canadienne de santé publique (ACSP) applaudit à la recommandation du rapport de la Commission Romanow de mettre davantage l'accent sur la prévention et la promotion de la santé de manière à ce que les Canadiens soient les gens les plus en santé du monde. Toutefois, le rapport ne reflète pas une compréhension du rôle unique que le secteur de la santé publique joue au niveau de la prévention des maladies et de la promotion de la santé.

Les membres du secteur de la santé publique travaillent 24 heures sur 24 pour assurer la salubrité des aliments et de l'eau et la sécurité des endroits où nous vivons et travaillons ainsi que pour promouvoir les choix sains afin de prévenir les maladies et les blessures chez les Canadiens. Que ce soit en évitant les blessures chez les cyclistes en favorisant le port du casque protecteur ou en protégeant les gens contre les maladies par la protection de l'environnement, la santé publique est constamment à l'œuvre!

« Cela ne suffit pas de changer le secteur hospitalier ou de raccourcir les listes d'attente. Nous devons commencer par empêcher les gens de devenir malades. C'est le rôle que joue la santé publique », dit le docteur Christina Mills, présidente de l'ACSP. « Beaucoup d'interventions du secteur de la santé publique ne sont pas seulement efficaces par rapport aux coûts; elles permettent aussi de réduire les coûts. Nous devons investir dans la santé publique. Si nous ne le faisons pas, notre système de santé ne sera pas viable. »

Seulement environ 5 % des dépenses pour la santé sont consacrées à la santé publique. Pourtant, grâce à ce petit investissement, on a pu prolonger l'espérance de vie des Canadiens de vingt ans et améliorer leur santé et leur qualité de vie.

« Il faut doubler notre investissement actuel dans le secteur de la santé publique pour maintenir les Canadiens en santé », poursuit le docteur Mills. « Cela renforcera notre capacité de nous attaquer à toutes sortes de menaces pour la santé des Canadiens, comme le diabète, l'obésité, la contamination de l'eau et de nouvelles causes de maladies comme le virus du Nil occidental. »

« En plus d'améliorer notre capacité de surveiller les maladies et de lutter contre elles, nous devons accorder une attention particulière aux questions plus générales qui ont un effet sur la santé, notamment la pauvreté, le logement abordable et les bas niveaux d'alphabétisme. Le secteur de la santé publique et ses partenaires joueront un rôle important pour relever ces défis. »

Nous applaudissons aux recommandations du rapport portant sur l'établissement d'un plan global des ressources humaines en matière de santé. Nous exhortons le gouvernement à prendre immédiatement des mesures en ce sens en créant une école virtuelle de la santé publique. Il faut aussi créer un centre visible axé sur la santé publique, ce que serait le conseil canadien de la santé proposé dans le rapport.

Nous nous réjouissons des recommandations relatives à une stratégie nationale d'immunisation et au déploiement d'efforts concertés dans les domaines de la lutte contre le tabagisme, de l'obésité et de l'activité physique.

En tant que ressource nationale spécialisée au Canada, l'ACSP a pour mission de promouvoir l'amélioration et la préservation de la santé personnelle et communautaire, conformément aux principes de santé publique en matière de prévention de la maladie, de promotion et de protection de la santé, et de politique publique favorisant la santé.

-30-

Pour renseignements: Dr. Christina Mills,
présidente de l'ACSP
(613) 725-3769

Deborah Gordon, directrice,
Programmes nationaux
Tél. Cell: (613) 290-0565